

7 destins de familles juives ou de résistants parmi d'autres, dans le Maine et Loire

Parmi les 400 juifs vivant en Maine et Loire en 1942, on trouve des membres de la famille **Bergoffen** et de la famille **Borlant** déportés au camp d'extermination d'Auschwitz, ainsi que des membres de la famille **Moscovici** dont les deux enfants et la mère ont échappé de peu au même sort.

Ces 3 membres de la famille Moscovici ont été sauvés par Odette **Blanchet**, une Juste parmi les nations et résistante. Clément **Quentin**, Étienne **Poitevin** et Jacques **Chupin** font partie des personnes entrées en Résistance et déportées dans des camps de concentration (Dachau, Buchenwald, Sachsenhausen).

Quentin Clément,
résistant et déporté.
Fuilet (près de Cholet)

Né en 1920 au Fuilet, il connaît une enfance heureuse jusqu'à la veille de la guerre. Il s'engage alors en 1940 dans le mouvement *Libération Nord* mais est arrêté 4 ans après pour être ensuite conduit à la prison d'Angers puis interrogé. En 1943 il est déporté au camp de concentration de Dachau où il servira entre autre de cobaye humain ; il est libéré le 29 avril 1945.
(Panneau numéro 13)

Henri Borlant,
juif et déporté.
Saint-Lambert-du-Lattay

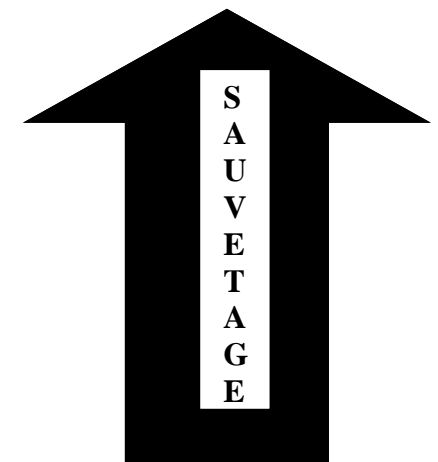
Né à Paris en 1927 dans une famille d'immigrés russes qui sera déplacée à St-Lambert-du-Lattay en 1939. Le 15 juillet 1942 il se fait arrêter avec son père, son frère Bernard et sa soeur Denise. Il est incarcéré au grand séminaire d'Angers puis emmené à Auschwitz cinq jours après par le **convoi N° 8**. Fin 1944 il est transféré au camp de concentration de Ohrdurf en Allemagne d'où il s'évadera le 3 avril 1945 juste avant l'arrivée des Américains.
(Panneau numéro 4)

Jean Claude et Liliane Moscovici,
Famille juive .
Vernoil (près de Saumur)

Issus d'une famille d'origine roumaine, Jean-Claude Moscovici est né en 1936 à Paris et Liliane est née en 1940 à Vernoil. Le 17 juillet de l'année 42, leur père et deux oncles sont arrêtés et déportés à Auschwitz par le **convoi N° 8**. Jean-Claude et Liliane sont alors âgés de six et deux ans. En octobre 1942, ils seront arrêtés puis internés au camp de Drancy puis miraculeusement emmenés à l'UGIF (*Union générale des israélites de France*) ; **Odette Blanchet** les récupérera puis les cachera ainsi que leur mère, Louise Moscovici.
(Panneau numéro 5)

Jacques Chupin,
réfractaire au STO et déporté.
La Pommeraye
(près de Chalonnes)

En 1943, il est réfractaire au STO (*Service du Travail Obligatoire*) ; il tente de passer la frontière espagnole mais il se fait arrêter à Bayonne. Après avoir connu la prison de Biarritz, le fort du Hâ et le Fronstalag, il est déporté le 8 mai 1943 au camp de concentration de Sachsenhausen. Il y survira jusqu'à la libération, le 21 avril 1945.
(Panneau numéro 14)



Odette Blanchet ,
Juste et résistante .
Vernoil (près de Saumur)

Elle participe, entre autre, au sauvetage de **Mme Moscovici** et de ses deux enfants Liliane (2ans) et Jean Claude (6ans) ; elle s'engage à 17 ans comme agent de liaison du réseau Confrérie Notre Dame de Castille. Après la guerre, Odette rencontre puis épouse **Léo Bergoffen** et obtient le titre de «Juste parmi les nations».
(Panneau numéro 12)

Étienne Poitevin,
résistant et déporté.
Daumeray (près de Durtal)

Dénoncé comme communiste, il sera arrêté par la Gestapo. Étienne Poitevin sera ensuite envoyé à la Prison d'Angers puis déporté au camp de concentration de Buchenwald et dans les Kommandos d'El-Ilrich et de Gunzerode. Atteint du typhus, il meurt lors de son transfert en train vers Bergen-Belsen le 9 avril 1945.
(Panneau numéro 15)

Léo Bergoffen,
juif et déporté.
Angers

Né à Berlin en 1922, il s'enfuit d'Angers en juin 1942 pour rejoindre la zone libre où il sera arrêté en août puis déporté à Auschwitz via Drancy par le convoi N° 27. Ses parents sont eux déportés par le **convoi N°8**. Léo Bergoffen sera libéré par les soviétiques le 11 mai 1945.
(Panneau numéro 6)



Chaque destin est présenté par un panneau biographique (panneaux 4, 5, 6, 12, 13, 14 et 15). Cinq panneaux thématiques présentent le sort des juifs (panneaux 3, 7, 8, 9 et 10) et trois panneaux présentent la Résistance y compris les Justes parmi les nations (panneaux 11, 16 et 17). Le dernier panneau traite de la Mémoire de la Résistance et de la Shoah (panneau 18).

Les élèves ont réalisé les dix sept panneaux avec un logiciel de traitement de texte puis un professeur les a remis en forme avec un logiciel de publications professionnel d'entreprise et de documents marketing. Panneau 2 réalisé par Marie Delhomme, Laura Chéreau, Charlotte Lebrun et Virgile Fiszman (1ère ES) .Lycée Henri Bergson. 2011